

de pierres, etc., et de préférence la pierre ponce, si légère, qui se trouve abondamment dans les régions volcaniques. L'emploi de ces petits matériaux posés *à bain* de mortier finit par faire de cet ensemble une sorte de monolithe, dont la poussée serait nulle — remarquez-le bien — s'il ne se cassait pas. Je reviendrai tout à l'heure sur ces considérations de poussées.

A ces voûtes en petits matériaux peuvent se rattacher les voûtes en briques telles que sont toutes les voûtes modernes de l'Italie et du midi de la France. Les unes et les autres ont pour caractéristique l'absence d'appareil, la recherche du monolithe, et la nécessité de l'enduit, sauf les rares circonstances

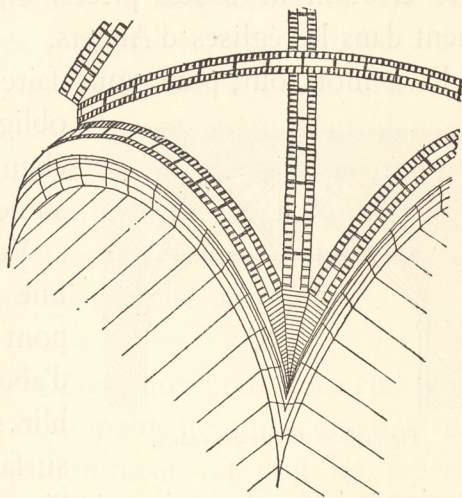


Fig. 437. — Voûte romaine avec arçtiers et formerets en briques. (De l'arc de Janus.)

où des voûtes se présentent avec un intrados en briques apparentes. Malheureusement, il faut le dire, cette sage pratique des voûtes en maçonnerie n'a pas été celle du XVII^e siècle, et les belles voûtes de Versailles et d'autres du même temps sont construites en bois, chevrons et lattis, avec enduit de plâtre. Elles sont ainsi bien moins durables, et assujetties à toutes les causes de précarité qui résultent de l'emploi du bois.

Je parlerai plus loin de la décoration de ces diverses voûtes.

Les voûtes du moyen âge — lorsqu'elles ne sont plus simplement la voûte antique comme dans l'architecture latine et